

# SUR LE CHEMIN DU DEUIL, UN DOUBLE OUVRAGE POUR DÉCRYPTER UN PARCOURS SEMÉ D'EMBÛCHES ET D'ESPOIRS

Rencontre avec **Geneviève Manent**,  
thérapeute au sein de l'association Court'Échelle



EN 2010, LA FONDATION D'ENTREPRISE OCIRP SOUTENAIT UN PROJET DE FORMATION DESTINÉ AUX PROFESSIONNELS DE L'ENFANCE INITIÉ PAR L'ASSOCIATION COURT'ÉCHELLE, SUR LES QUESTIONS DU DEUIL. UNE ACTION QUI, COMBINÉE À LA LONGUE EXPÉRIENCE DE L'ASSOCIATION DANS L'ACCOMPAGNEMENT DE PERSONNES ENDEUILLÉES, A DONNÉ NAISSANCE À UN DOUBLE OUVRAGE INTITULÉ *SUR LE CHEMIN DU DEUIL – PRENDRE SOIN DE SOI, DU CORPS À L'ÊTRE*. GENEVIÈVE MANENT, QUI EN A COORDONNÉ LA RÉALISATION, NOUS LE PRÉSENTE.

## Pourquoi avoir choisi de réaliser ce double ouvrage ?

**Geneviève Manent** : Il y a plusieurs années, j'ai initié des sessions pour des familles en deuil, pour accompagner enfants et adultes dans un même dispositif. Les résultats ont été particulièrement positifs, à l'issue de ce premier travail, et j'ai eu envie de rendre accessibles au plus grand nombre notre démarche et notre approche artistique et corporelle spécifique. C'est l'envie de partager et de transmettre notre expérience qui a été moteur, dans ce projet : avec notre équipe de professionnels – sophrologue, artistes, psychologue clinicienne, thérapeutes... –, nous avons donc décidé d'éditer un double ouvrage sur les questions du deuil et sur la reconstruction de soi. Un premier tome destiné aux familles fait découvrir des repères de compréhension et des outils pratiques pour retrouver un nouvel équilibre après avoir vécu le décès d'un proche. Le second tome, destiné aux professionnels, propose

lui aussi ces repères de connaissance, mais aussi des modalités d'accompagnement du deuil en famille et du deuil du conjoint, des outils corporels, graphiques et pédagogiques.

## En quoi réside votre approche artistique de l'accompagnement ?

**G. M.** : Nous privilégions une approche associant le corps et la parole, le psychisme et la créativité artistique pour comprendre et affronter les conséquences du deuil et ce, de manière individuelle ou collective. L'art et de la créativité peuvent jouer un rôle particulièrement libérateur et bénéfique dans le réveil de l'élan vital de chaque individu ayant vécu un drame aussi difficile. Chant, dessins, invention de contes, mandalas : par l'art, on accède aux choses les plus profondément enfouies dans l'être, on contacte une forme d'essentiel. Ce type de médiation unifie l'être, ce que l'on a vécu à travers un deuil et ce que l'on vit aujourd'hui,



## À PROPOS DE GENEVIÈVE MANENT...

**Thérapeute et formatrice spécialisée dans l'approche corporelle, Geneviève Manent enseigne la relaxation depuis 30 ans comme un art de vivre au quotidien.**

Au cours de sa vie professionnelle, elle a notamment travaillé avec des enfants (centre de psychothérapie, hôpitaux, Éducation nationale, conservatoire) et des adultes (futurs parents, centres de désintoxication, personnes âgées, personnel médical et paramédical). Elle a créé des sessions intitulées « accompagner le deuil pour reprendre le chemin de la vie », qu'elle anime avec une équipe de thérapeutes et d'artistes (conteur, musicien, sculpteur), et forme des thérapeutes et des bénévoles sur ce sujet. Elle est l'auteur de plusieurs livres et a enregistré des relaxations guidées : *L'enfant et la relaxation*, *La relaxation au quotidien* (éd. Le Souffle d'Or).

« J'ai pu discuter avec ma mère de mon père, ce qui était difficile, avant. Ça m'a permis de savoir ce qu'elle pensait. Et d'avoir un regard autre que ma famille et mes amis. C'est mieux et c'est plus facile. »

Extrait de *Sur le chemin du deuil – Prendre soin de soi, du corps à l'être... tome 2.*



Le collectif d'auteurs porté par l'association Court'Échelle sous la direction de Geneviève Manent :

**Arnaud Bouy**, médecin sophrologue, formateur ;  
**Jean-Paul Deremble**, professeur d'histoire de l'art ;  
**Pascale Grossi**, infirmière, thérapeute psychocorporelle ;  
**Anne Lopez**, conteuse, auteure, formatrice ;  
**Fabienne Manent-Guillaud**, psychologue clinicienne ;  
**André Stocchetti**, flûtiste, musicien, compositeur.

« Plus de communication familiale, des temps de partage ; peut-être leur dire ma peine. J'accepte mieux mon chagrin. Plus me laisser aller aux émotions éventuelles. »

Extrait de *Sur le chemin du deuil – Prendre soin de soi, du corps à l'être... tome 2.*

la personne que nous étions hier et celle que nous allons devenir demain. C'est un chemin d'autonomie, un parcours qu'il faut accomplir pour réussir la transition entre désorganisation de soi et reconstruction de son identité.

### Qu'apportent ces deux livres à leurs publics respectifs ?

**G. M. :** La perte d'un être cher constitue toujours un point de rupture sur notre chemin de vie, *a fortiori* pour l'enfant qui perd l'un de ses parents. Cet événement traumatisant marque la fin d'un équilibre, le début d'une nouvelle phase où tout est à reconstruire. Cette rupture n'est pas seulement individuelle. Elle s'exprime aussi sur les plans familial et social. C'est pourquoi il nous paraît essentiel de travailler avec la famille pour aider à la fois l'individu et restaurer les liens et la communication entre ses membres. Cet ouvrage nous éclaire sur ce qu'est le deuil, ses rouages, et notamment ses différentes phases symbolisées par une spirale vertueuse qui mène à la reconstruction de chaque identité. On y trouve également de nombreux exercices pour se situer et s'apaiser : respiration, graphisme, relaxation, automassage... On ne peut vivre que lorsque l'on est en paix, que la confusion est éliminée, afin d'avancer

en confiance et en clairvoyance. Ces propositions et outils ont aussi pour vocation de rendre plus créatifs les professionnels qui accompagnent les familles. Ils sont libres d'utiliser ces outils, de les adapter, d'en inventer de nouveaux pour répondre à chaque besoin.

### Au-delà de ce double ouvrage, que vous a apporté le soutien de la Fondation d'entreprise OCIRP ?

**G. M. :** Si je devais résumer en un mot le soutien de la Fondation d'entreprise OCIRP, je choisirais « impulsion ». La Fondation nous a, certes, apporté son soutien financier pour développer nos formations auprès des professionnels, pour la réalisation de ces ouvrages ou encore pour organiser des journées de rencontre et d'échange dans des écoles. Mais ce soutien a aussi constitué un magnifique encouragement. Il a renforcé notre volonté d'aller plus loin, de créer d'autres ateliers et formations, de faire rayonner davantage notre action et ce qu'elle peut apporter aux familles, à l'enfant orphelin comme à son parent survivant.

Pour en savoir plus sur l'association Court'Échelle :  
[courtechelle-crea.com](http://courtechelle-crea.com)